

## Espérer le Dieu qui vient

En ce début d'Avent, nos yeux sont tournés vers Dieu qui trouve mille et une manières de nous rejoindre et de nous enseigner ses multiples voies. Elles sont « de toute justice », « amour et vérité » et vive espérance du Messie qui vient et qui reviendra à la fin des temps.

### PREMIÈRE LECTURE | Jérémie 33, 14-16

Le présent de Jérémie et de ses contemporains n'a rien de réjouissant alors que Jérusalem est dévastée et qu'une grande partie de sa population est en exil à Babylone. Le prophète n'avait pas manqué de dénoncer l'infidélité du peuple et de ses dirigeants. Mais, même au-delà de ses lamentations et de ses reproches, il aura sans doute été le grand artisan du renouveau spirituel d'Israël et de Juda. Jérémie tourne résolument son regard vers l'avenir et répercute « la parole de bonheur » que Dieu prononce en faveur de « la maison d'Israël » et de « la maison de Juda ». S'il n'emploie pas le mot « messie », c'est tout comme : Jérémie annonce « un Germe de justice » pour David, Juda et Jérusalem. La ville sainte sera désormais habitée par le Dieu de toute justice.

### PSAUME | Psaume 24

Les trois strophes du psaume sont axées sur le thème des « voies », de la « route » et du « chemin » du Seigneur. Dans la première strophe, le psalmiste s'adresse directement à Dieu : il se met à l'écoute de son enseignement, il cherche à « connaître sa route », et il entend se laisser diriger par sa « vérité ». Il s'adresse ensuite à la communauté et fait une profession de foi en un Dieu qui est droit et juste, bon et miséricordieux, et qui « enseigne aux humbles son chemin ». Dans la dernière strophe, la profession de foi du psalmiste s'inscrit dans le contexte d'une alliance avec Dieu dont les voies sont « amour et vérité ». Ces deux voies conviennent parfaitement à la saison de l'Avent, centrée sur l'attente du Messie promis par Dieu.

### DEUXIÈME LECTURE | 1 Th 3, 12 – 4, 2

Dans une lettre qui est considérée comme le plus ancien écrit du Nouveau Testament, Paul fait part de son attachement envers la communauté de Thessalonique et souhaite qu'elle progresse dans l'amour les uns des autres et « à l'égard de tous les hommes ». Les chrétiens sont évidemment une minorité dans cette ville portuaire mais la communauté ne doit pas se replier sur elle-même. Paul n'a pas côtoyé Jésus de son vivant mais il ne cache pas sa vive attente du retour du Christ. Il n'y a pas ici de fièvre apocalyptique ni de spéculation sur le jour de ce retour, mais plutôt une invitation sereine à faire « de nouveaux progrès » pour « plaire à Dieu » et pour devenir « irréprouvés en sainteté ».

### ÉVANGILE | Luc 21, 25-28. 34-36

Alors que nous nous préparons à célébrer la première venue du Christ dans le monde, la liturgie nous propose un discours de Jésus axé sur sa seconde venue ! Il n'y a rien là de contradictoire car la vie chrétienne ne peut être vécue, depuis l'Ascension du Christ en gloire, que dans l'espérance de son retour. Certes, le discours de Jésus fait état de signes célestes et terrestres désesparant, qui ne sont toutefois que le prélude au retour glorieux du Fils de l'homme et à la rédemption définitive. Si l'on croit en Jésus, il n'y a pas lieu de s'alarmer. Au contraire, nous devons « rester éveillés » et nous « tenir debout », en accordant pleinement nos vies avec l'Évangile du Christ.